

# Adjudant-chef Maurice ROZES

Parrain de la 255<sup>e</sup> promotion de  
l'École nationale des sous-officiers d'active  
4<sup>e</sup> Bataillon du 4 mai au 24 juillet 2008



L'adjudant-chef ROZES était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur  
Médaille Militaire au feu  
Croix de guerre TOE avec 2 palmes, 2 étoiles d'argent et 2 étoiles de bronze  
Croix de la valeur militaire avec 1 étoile d'argent  
Croix du combattant  
Médaille commémorative de la guerre 39-45 agrafe « Engagé volontaire » et « Libération »  
Médaille commémorative de la campagne d'Indochine  
Médaille commémorative Française des opérations de l'ONU en Corée  
Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre  
en Afrique du Nord agrafe « Algérie »  
Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »  
United Nation Service Medal  
6/25 Campaign Service Medal  
Presidential Korean Unit Citation avec 2 feuilles de chêne  
Distinguished Unit Citation avec 2 feuilles de chêne  
Fourragère aux couleurs de la croix de guerre des TOE

# Adjudant-chef Maurice ROZES

**M**aurice Rozes est né le 24 novembre 1924 à Loubersan dans le Gers. Trop jeune, il ne peut qu'assister à l'occupation de la France par l'Allemagne. A 19 ans, le 6 juin 1944, il entre dans le maquis du Gers. Le 31 août, il s'engage pour la durée de la guerre au 49<sup>e</sup> RI. Affecté au camp de Beaumholder en Allemagne, il est nommé caporal le 16 juillet 1946, puis caporal-chef le 1<sup>er</sup> décembre de la même année.

Volontaire pour le Corps Expéditionnaire Français en Extrême-Orient, il est affecté au 7<sup>e</sup> RTA et débarque à Saïgon pour un premier séjour le 26 mars 1947. Très vite, il montre ses capacités de meneur d'hommes et reçoit une première citation le 15 décembre à la tête de son groupe. Lors d'une patrouille à Cho Moi en Cochinchine, il réussit à mettre en fuite un ennemi supérieur en nombre en lui infligeant des pertes. Il est nommé sergent le 1<sup>er</sup> avril 1948. Toujours volontaire, il participe à toutes les opérations de sa compagnie. Il se distingue le 19 mars 1949 dans la cocoteraie de Ap Nhon Hoa en donnant l'assaut avec son groupe sur un élément rebelle qui arrêtait sa section. Deux mois plus tard, il obtient une troisième citation en sauvant des flammes une jeep et une arme, face à un ennemi supérieurement armé. Il quitte Saïgon le 19 août 1949 pour rejoindre le 7 RTA en Allemagne.

Volontaire pour le Bataillon Français de l'ONU en Corée, il débarque à Pusan le 29 novembre 1950. Le 16 mars 1951, il est nommé sergent-chef. Durant son séjour, il est cité à deux reprises et reçoit la Médaille Militaire au feu après s'être emparé d'un canon lors de l'assaut de son groupe sur une position ennemie. Ces actes de courage et de sang-froid lui valent deux citations Coréennes et une citation de l'ONU. Il quitte la Corée le 2 janvier 1952 et rejoint le 7<sup>e</sup> RTA à Coblenz en Allemagne. Il épouse Elise BORTHIRY le 28 mars 1953.

Le répit n'est que de courte durée, il repart en Indochine avec son régiment et débarque à Saïgon le 27 octobre 1953, à la tête d'une section. Dans les situations les plus périlleuses, il se fait remarquer par son sang-froid et par la confiance qu'il inspire à tous ses hommes. Il se distingue le 7 mars 1954 en progressant dans un terrain truffé de mines pour donner l'assaut au village de Bai Ngang. Il repousse l'ennemi en lui infligeant de sérieuses pertes. Il quitte l'Indochine le 4 janvier 1955 et rejoint l'Algérie avec son régiment.

Ses grandes qualités militaires sont à nouveau appréciées, notamment le 14 juin à Teniet El Oudha, quand il repousse une embuscade de rebelles et obtient une nouvelle citation. Le 1<sup>er</sup> octobre, il est promu adjudant. Il quitte l'Algérie et le 7<sup>e</sup> RTA le 17 avril 1957 pour être affecté au 5<sup>e</sup> RI à Blois. Il est nommé adjudant-chef le 1<sup>er</sup> juillet 1958. Le 10 février 1960, il retourne pour un dernier séjour en Algérie dans le secteur de Ain Sefra.

Au retour d'Algérie, il prend sa retraite et quitte le service actif le 5 août 1960. Il s'installe à Habas dans son Gers natal avec son épouse et leurs 3 enfants. Sept fois cité, titulaire de la médaille militaire, l'adjudant-chef Rozes est fait chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur le 28 septembre 1986. Très actif au sein de l'amicale du 7<sup>e</sup> RTA, il s'éteint le 10 février 2004 entouré de sa famille.

Le courage et le sens du devoir dont a toujours fait preuve l'adjudant-chef Rozes forcent le respect de ses pairs. Cet admirable chef laisse le souvenir d'un sous-officier de très grande valeur, au cœur fidèle et généreux. Il mérite tout particulièrement d'être cité en exemple auprès des jeunes générations.